

Tragédies de Sophocle

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Théâtre](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Tragédies de Sophocle, 1800-05-20

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7812>

Présentation

Date1800-05-20

Date (calendrier révolutionnaire)30 floréal an 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0086

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

le 30. Août. an 8.

Je n'ai pas les tragédies de Sophocle, et c'est à mon
avis le modèle du sublime.

On parle d'une perfectibilité à laquelle je n'adhère
pas. — la perfection des arts, est l'imitation de la nature,
et cette imitation demande quelques allus. — la morale
qui n'est qu'une application du sentiment de justice et de
généralité, sans tout les caractères, pour être susceptible
d'applications diverses, selon les institutions, mais en elle-même
ne saurait être perfectible. — enfin les sciences mathématiques
qui sont la conséquence d'une seule vérité éternelle,
dont on ne peut que la démontrer, de même, sont susceptibles d'une
application universelle, qu'on étendrait indéfiniment
à l'infini, sans limites à l'esprit humain, la qualité
proprement dite de perfectible.

Sophocle a fait des tragédies sublimes. — celles-ci, ont
véritablement un grand, qui se forme dans la Préméditation
des circonstances communes par l'agitation. — Les Chœurs ont les
mœurs multipliées des interlocuteurs, ont souvent pour emploi,
des Chœurs des intermèdes entre les actes. — Les Strophes sont
alors de véritables morceaux de poésie, un peu étranges
pour être, à l'intérieur de l'action. — Ce sont des descriptions
brillantes, ou des morales d'illustrations. Les Sophocles, qui les ont

Dans le Dialogue, les *scènes* quelquefois. Dans les Chœurs. —
tous, dans toutes les situations le partage l'attribut oisif. —

Sophocles naquit le 2^e année de la 71^e olympiade, 17. ans
après Achylès — il eut de la gloire par ses triomphes. et son Commande
des armées avec Pericles, ce le montra glorieux soldat que
Capitaine. il mourut dans une grande vieillesse, pendant
la guerre du Peloponèse. —

Ses pièces l'adige, Colonne, l'union des athéniens, l'oracle,
et des allusions glorieuses, et consolantes. —

Sophocles a fini la famille d'adige la brève de
trois pièces, but 7. seulement que nous possédons. —

Cette *Tragédie* présente la terrible leçon d'un grand
guerrier, égare par la permission des Dieux, jure l'ent
guillenne, ce guillenne nous ne pas survivre à la honte.

Cette *Tragédie* moralité, en racontant, et le grand exemple
de la genre que nous présente l'antiquité. — Homère entier,
rien d'homme même par le plus léger apparence. — les événements
loix de la grâce, prouvant la bécasse l'homme et l'homme.
vers le un effet de la perfectibilité, si le parlant conduit
l'homme au désespoir, tandis que la porte bécasse, ne longie
qu'à le détruire, ce qu'à l'âme religieuse lui apprend
supporter l'ordre des Dieux? —

L'élève de Sophocles, et le modèle qu'a suivi Voltaire
dans son *Orphée*; cette pièce nous laisse toujours
très, très, dequit l'impasse. —

une chose tellement métamorphosée. Dans les Cauphor
Pélagie, oracles très existants, qu'il se habite à la vue de
la mer. elle implorait la pitié par les termes les plus
touchants. il est si facile d'exciter la rage, et il l'est
cette atroce. —

Dans Sophocle elle est qu'il se cherche pour l'immortel.
existants abstrus. elle est qu'il veut faire périr. —
Personnage de Voltaire à bien plus d'prix, et non plus
par cette horreur. — il a cette manière plus fortifiée la
Caractère de Cléopâtre mène d'un remord à l'autre
je métamorphose qu'il n'est souffrir à l'extrême. —
Dans toute les écrits d'un genre, ^{deux lettres} paraitraient plus lares
que ceux d'une mère. —

Voltaire a mis dans notre scène, la sujet terrible d'Adige.
Incis a mène le riche sujet d'Adige à Colonne, d'une
opéra tel qu'on voit la forme rappelle si bien le génie,
et la simplicité antique. Incis, Id. je, y a mène l'histoire
Pélagie, et l'admiration. —

la langue est traduite presque mot à mot, le Philoctète,
Calchas d'après la nature, et l'attention. —
enfin presque tous les sujets de l'antiquité ont été
renouvelés par quelque le tragique, et notons en même
coraille. —
Voilà qui prouve à des Compagnons. —

observerai d'abord que le dialogue de tellemore
romain, que l'imitation de plusieurs traits & enrichie
Racine, et not^{amment} d'ailleurs. — la fable de l'antiquité,
les erreurs comme la fable, en y laissant les semences
d'él.

tenique est grand. Comme un effort d'architecture. —
tout de force. — tenique ne prime pas l'antique, ce la
plus belle de toutes, n'est jamais qu'un jeu de l'esprit
qu'un éclair d'idée, qu'un rapprochement de mots, d'images
qui ne se lie à rien, le grave & grave & la même,
ce laisse l'indigent d'un excès de recherche. —

Notion & plus imité l'antique, que le grand, ce Majestueux
Populeux. — notre littérature & commencée par le gigantisme
parcqu'elle & commencée par l'éclairage, par une imitation
servile; ce que le spectateur, ne reconnaît rien d'
propre & lui fait le qu'on lui présente, voulant ainsi
être étonné. —

pour les grecs & latins, tout national. Chacune forme
not romain de chevalerie, tout étoit pour leur yeux, pour
leur jugement, pour leur cœur. — imitant l'organe la nature,
eschyle n'en vint d'abord que quelques traits. C'est la
démagogie tout l'ombre, ce sophocle les baillait tout. —

Cornille qui nous fit un adieu, y mit selon son

Kiel, un. période. L'agitation. L'émancipation,
ou la noblesse originelle. L'ancien, l'ancien dans les
villes, un rang des vœux particuliers, ex. la génération hors de
la place, la troupe, une suite même, du déplacement des
positions, ex. des individus. —

C'est ainsi, sans doute, qu'a près l'insuccès de la révolution, les
 journaux se complaisent à décrire les maux du pays, à décrire
 le gouvernement illégitime, forme sans loi, sans règle, sans
 principe, sans but, sans fin, sans résultat. —

[illegible]

en voici une qui le montre que l'empereur poine, ou
l'un des en premier ordre, ni Paul etchyle, ni Paul Sophocles,
= amour, s'amour, partons tu fait lentil ton empire. tu
Pommes de la terre avec atout d'une jeune femme, tu asime les
tendres extraits. tu Regardes les mes. tu regardes tout le Champs.
Mortels, ou immortels, sans butin ton jong, ce partage les
fameux. =
= tu precipites les justes dans le crime. =
je trouve dans la piece Antigone, un mox qui ferait

juges. par l'ignorance des loys, et par la haine des gens.
une garde chargée d'empêcher qu'on ne rendit les hommes
françois au corps de l'étranger, et obligé d'avoir qu'une main
incommode à reconstruire la table. Si à l'union nous étions tous prêts
de nous expoler à manier la falx bélarque, et de nous liguer
de l'un en marche à trahir les hommes, pour montrer
notre innocence, et prouver que nous n'étions ni Complots,
ni Complots.

Dans les tentes de l'ennemi, il en est de belles, et d'élégantes.
Osera-t-on s'y aller, que Dieu jure. Adieu
Mourir vivants, et malot. — harcèlement au m.^e de
Nuncquam est illa miles Cui facilius est mori. —
Je suis lequid, mort, miserec, fugit. —
il en est de l'ennemi, et d'élégantes. —

qui fait hommes aux morts, et fait l'ennemi.
satirique

D'un règne commencent, la première action
fait l'effet des esprits beaucoup d'impression.
et la donne y trace une sacrée voie
par où le jong passe, le reçoit, et se joue.
Le règne au contraire en ces événements
jette au pouvoir des rois de marcher tendrement.
à peine il débute, qu'on souhaite qu'il aille,
et tous jours nous disons, quand l'abord il peut aller.